

CineLives

N°28

plus qu'une vie
Mars



CINÉMA IVOIRIEN : DÉCOUVREZ LES 4 TALENTS ÉMERGENTS QUI QUI FONT BRILLER L'ÉCRAN ACTUELLEMENT !

PHYLOMÈNE KOULIBALY : UNE ACTRICE EN PLEINE ASCENSION AU SEIN D'ODYSSÉE PRODUCTIONS

FESTICO FAIT SON RETOUR EN FRANCE, ET PLUS PRÉCISÉMENT À PARIS.

GOUBOUA STÉPHANE : DE GAGNOA À L'ÉCRAN, LE PARCOURS D'UN ACTEUR INSPIRÉ

DANIEL THALMAS
RÉVÈLE LES CICATRICES INVISIBLES

Magazine mensuel conçu
et édité par **S MEDIAS SARL**
au capital de 1.000 000F CFA
info@cinelives.com
cinelives@gmail.com
www.cinelives.com

SIÈGE DE LA RÉDACTION
Côte d'Ivoire : Abidjan - Angre
Cel : +225 07 59 75 45 17
Tel : +225 27 22 26 85 48

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Serge Arnaud AMAN

RÉDACTRICE EN CHEF
Melaine KONDON

RÉDACTION
Stephanie DEGBO
Philippe PELLETIER
Serge AMAN
Sandrine ELONO

INFOGRAPHISTES
Serge Arnaud AMAN

WEBMASTER
Fulgence AMAN

En collaboration avec
LE PHOTOGRAPHE
Tony Wilfried SANT'ANNA

Polahandroid

Crédits BTS France :
Grâce-Kelly Aké

Crédits BTS Côte d'Ivoire :
Allan Touvoli



NOUS SOUTENIR

Abonnement

Pour recevoir personnellement
MAGAZINE MENSUEL CINELIVES,
appelez : +225 07 12 01 11 64 ou
par mail : cinelives@gmail.com



(+225) 07 59 17 45 17

SOMMAIRE

EN COUVERTURE

10

DANIEL THALMAS
RÉVÈLE LES CICATRICES INVISIBLES

ACTUALITÉ

06

CINÉMA IVOIRIEN :
DÉCOUVREZ LES 4 TALENTS ÉMERGENTS
QUI QUI FONT BRILLER L'ÉCRAN
ACTUELLEMENT !

08

GOUBOUA STÉPHANE :
DE GAGNOA À L'ÉCRAN, LE PACOURS
D'UN ACTEUR INSPIRÉ

16

PHYLOMÈNE KOULIBALY :
UNE ACTRICE EN PLEINE ASCENSION
AU SEIN D'ODYSSÉE PRODUCTIONS

19

LE FESTICO
FAIT SON RETOUR EN FRANCE,
ET PLUS PRÉCISÉMENT À PARIS.

VOTRE MAGAZINE MENSUEL **GRATUIT** **CINELIFES**



Pour les **couvertures médiatiques** de vos événements, faites appel à notre rédaction.

Infoline :

(+225) 07 12 01 11 64

(+225) 07 59 75 45 17

Email :

cinelifes@gmail.com



L'ACTUALITÉ VIENT À VOTRE RENCONTRE !



Serge AMAN

Directeur de Publication

ÉDITO

Entre cicatrices invisibles et rêves en lumière

Chaque film, chaque acteur, chaque histoire est une blessure ou une victoire portée à l'écran. Dans ce 28e numéro de Cinelifes, nous avons choisi de mettre en lumière ces récits qui bousculent, inspirent et élèvent le cinéma ivoirien et africain au rang qu'il mérite.

En couverture, **Daniel Thalmas** lève le voile sur les douleurs intimes, celles qu'on ne voit pas, mais qui sculptent nos destins. Dans un témoignage rare, il révèle **les cicatrices invisibles** qui nourrissent son art, offrant un miroir bouleversant de vérité à tous ceux qui portent des blessures muettes.

À l'écran, une nouvelle génération d'acteurs émerge avec audace. Ils s'appellent **Gouboua Stéphane, Phylomène Koulibaly**, et bien d'autres. Ils viennent de Gagnoa, d'Abidjan ou d'ailleurs, mais tous ont un point commun : ils transforment le quotidien en cinéma. Découvrez **les 4 talents émergents** qui font briller l'écran actuellement, entre passion, travail acharné et rêves qui prennent vie.

Nous saluons également le grand retour du **FESTICO**, cette fois-ci à **Paris**, capitale mondiale des arts et des cultures. Ce festival emblématique franchit les frontières pour faire rayonner notre cinéma au cœur de l'Europe.

Enfin, à travers les portraits de **Phylomène Koulibaly**, actrice montante d'**Odyssée Productions**, et **Gouboua Stéphane**, comédien au parcours inspirant, Cinelifes rend hommage à ces artistes qui, dans l'ombre des projecteurs, bâtissent l'avenir du 7e art ivoirien.

Que ce numéro soit pour vous un souffle d'émotion, un cri d'admiration et une invitation à croire en nos histoires, en nos voix, en notre cinéma.

Bonne lecture.



MARCHÉ DU FILM



PA

Pavillon Afriques

LA OÙ L'AFRIQUE ACCUEILLE LE MONDE WHERE AFRICA WELCOMES THE WORLD

PATRIMOINE
ACTEUR LIBERTÉ SYNERGIE
TRADITION PARTAGE
REALISATEUR
EXCELLENCE
ANIMATION
FILM CINEMA
CULTURE
DIASPORA
AFRODESCENDANT
AFRIQUE
HERITAGE
ANIMATION
PRODUCERS
CINEASTE
SCENARISTE
FEATURE
INDUSTRIE
PROJECTION
INOVATION
SUCCES

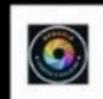
ÉGALITÉ
CREATIVITÉ
INFLUENCE
CREATION
VISION

PAVILLON AFRIQUES

The African Pavilion

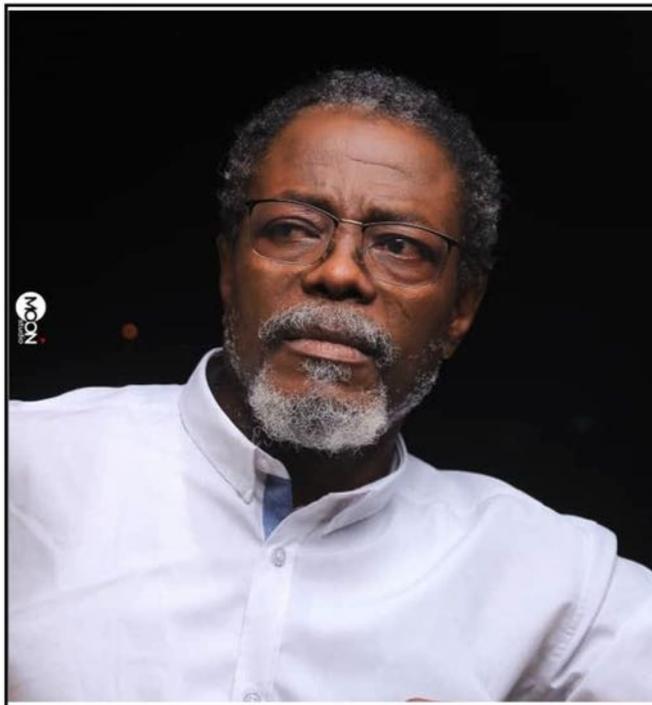
MAY 13-22
2025

EDITION #6



CINÉMA IVOIRIEN : DÉCOUVREZ LES 4 TALENTS ÉMERGENTS QUI QUI FONT BRILLER L'ÉCRAN ACTUELLEMENT !

Le cinéma ivoirien connaît un véritable renouveau, porté par des talents confirmés et de nouvelles étoiles montantes. Parmi les figures qui se distinguent par leur talent et leur engagement, **Fargass Assandé**, **Naky Sy Savané**, **Ephraïm Oka** et **Marie Paule Adjé** brillent autant par leurs performances que par leur influence sur l'industrie. Tour d'horizon de ces quatre personnalités qui façonnent le paysage cinématographique ivoirien.



FARGASS ASSANDÉ : UN PILIER DU THÉÂTRE ET DU CINÉMA IVOIRIEN

Acteur, comédien, metteur en scène et dramaturge, Fargass Assandé est l'un des monuments vivants du théâtre et du cinéma en Côte d'Ivoire.

Dernièrement, il a incarné un rôle principal dans la saison 2 de la série "**Cacao**" d'Alex Ogou, aux côtés de **Naky Sy Savané** et **Serge Abéssolo**. Diffusée sur **Canal+ Horizons**, cette série à succès a permis au fondateur de la **Fargass Academy** de démontrer une fois de plus l'étendue de son talent et la puissance de son jeu d'acteur.

NAKY SY SAVANÉ : UNE VOIX PUISSANTE POUR LES FEMMES, SUR ET EN DEHORS DE L'ÉCRAN

Actrice engagée et militante infatigable, Naky Sy Savané est une figure respectée du cinéma africain. Dans la saison 2 de la série "**Cacao**", elle interprète un personnage à la fois fort et vulnérable, avec une justesse remarquable.

Mais au-delà de ses performances à l'écran, elle est aussi une voix influente dans la lutte contre les mutilations génitales féminines. En 2007, elle fonde l'Union des **femmes du monde-GAMS Sud**, une association engagée contre les violences faites aux femmes. Son art devient alors un outil de plaidoyer et de sensibilisation, au service de causes qui lui tiennent à cœur.



Marie Paule Adjé : actrice, entrepreneuse et modèle d'inspiration

Icône montante du cinéma ivoirien, Marie **Paule Adjé** allie avec brio talent artistique et ambition entrepreneuriale. Récemment vue dans la série sénégalaise "**Impact**" produite par **Marodi TV**, elle continue d'élargir son répertoire. En parallèle, elle développe sa marque **MPA Cosmetics**, s'affirmant comme une entrepreneuse visionnaire. Également mannequin photo, elle a été couronnée **Miss District de Marcory en 2013**. Son parcours polyvalent et inspirant illustre qu'il est possible de réussir dans plusieurs domaines tout en restant fidèle à ses passions.



Ephraïm Oka : l'étoile montante du petit écran

Parmi la jeune génération, Ephraïm Oka s'impose comme l'un des acteurs les plus prometteurs du moment. Révélé par la série ivoirienne "**Les Coups de la Vie**" de **Franck Vlehi**, il enchaîne les rôles avec brio. Actuellement à l'affiche de "**Maquisard**", une série de **Francis Golé**, aux côtés de **Marie Paule Adjé**, il y incarne un jeune ambitieux, confronté aux réalités de la vie. Un rôle inspirant, porteur d'espoir pour la jeunesse ivoirienne et africaine, et qui confirme le talent et la sensibilité de ce jeune acteur.

Par **Stéphanie DEGBO**

GOUBOUA STÉPHANE

DE GAGNOA À L'ÉCRAN, LE PARCOURS D'UN ACTEUR INSPIRÉ

Révéler par la série Odyssée, le comédien Gouboua Stéphane prête ses traits à Nemlin, un personnage haut en couleur, qui parvient à faire rire tout en touchant des réalités profondes. Pour Cinelifes, il revient sur son expérience, ses débuts, sa collaboration avec la talentueuse Maman Alice, et les valeurs qu'il souhaite transmettre à travers son art.

Qui est Nemlin, ce personnage que vous incarnez ?

Je dirais que Nemlin est un personnage comique. Il voit la vie autrement, à sa manière, et affronte ses problèmes avec une bonne dose d'ironie. Il a cette capacité à transformer le tragique en comique, et c'est ce qui le rend si attachant.

Comment s'est passée votre collaboration avec Maman Alice ?

Franchement, c'était très facile. Déjà, elle représente une mère pour moi. Ensuite, elle est d'un professionnalisme incroyable, elle assimile rapidement les textes et sait comment donner vie à son rôle. Et surtout, c'est une femme très joviale et sympathique. Travailler avec elle est un pur plaisir.

Une scène qui vous a particulièrement marqué ?

(Rires) Oui, la fameuse scène du loto. Maman Alice s'évanouit après avoir appris que Nemlin avait gagné 2 500 FCFA et non 2 500 000 FCFA. C'était un moment culte, à la fois drôle et tragique, qui a beaucoup fait rire nos téléspectateurs.



Quel est le message que vous souhaitez faire passer à travers cette série ?

À travers l'humour, nous abordons des réalités de nos sociétés. Le but, c'est de sensibiliser la jeunesse sur les choses essentielles de la vie. Et surtout, apporter un peu de joie. Donner le sourire à ceux qui nous regardent, c'est la plus belle des récompenses.

Comment avez-vous rejoint l'aventure Odyssée Productions ?

Je dirais que je le dois d'abord à Dieu. Puis à mon producteur, M. Nicolas SAKI, gérant de Phénix Entertainment et producteur chez Odyssée Productions. Ce monsieur au grand cœur et moi, nous nous connaissons depuis le séminaire Saint Dominique Savio de Gagnoa. C'est là que j'ai joué pour la première fois au théâtre, en 2009.

Treize ans plus tard, en 2023, je vois une annonce de casting sur Facebook. Quelle surprise de découvrir que c'était mon aîné du séminaire qui était derrière ce projet ! Je l'ai appelé immédiatement, et tout a commencé ainsi.

Ce qui m'a poussé à le suivre, c'est sa vision. M. SAKI sait où il va, et je voulais commencer cette aventure avec quelqu'un de solide, de sûr.

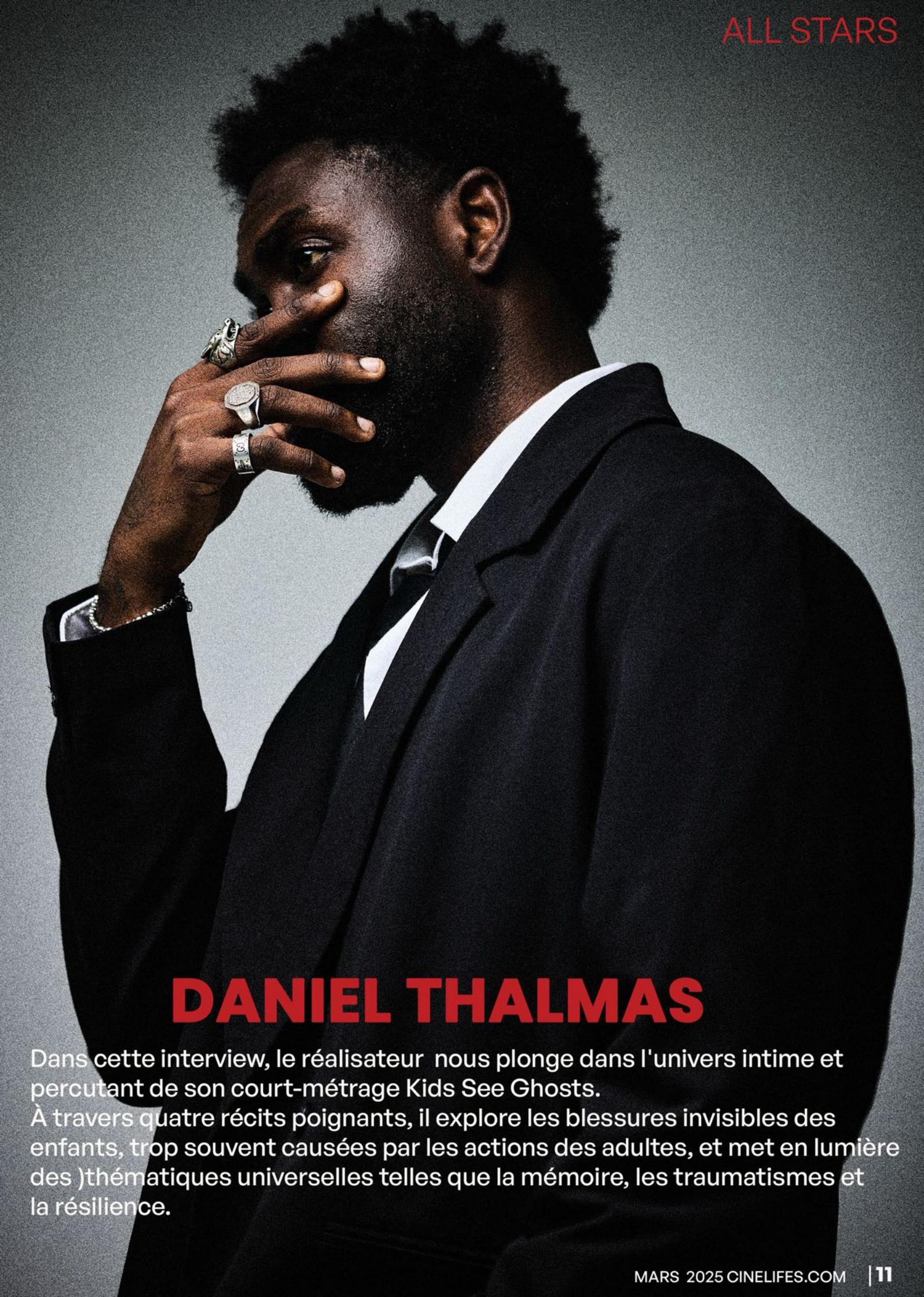
Un souvenir marquant de vos débuts devant la caméra ?

(Rires) Au départ, je pensais que ce serait facile. On devait tourner une scène. La veille, j'ai bossé mon texte à fond, j'étais confiant. Mais le jour J, au moment d'entendre "**Action**", tout s'est effacé de ma tête ! Je paniquais, j'étais nerveux. C'est à cet instant que j'ai compris la différence entre jouer devant des amis et jouer devant une caméra. Depuis, je sais que je dois toujours travailler plus dur.



Booster Pub vous présente





DANIEL THALMAS

Dans cette interview, le réalisateur nous plonge dans l'univers intime et percutant de son court-métrage *Kids See Ghosts*.

À travers quatre récits poignants, il explore les blessures invisibles des enfants, trop souvent causées par les actions des adultes, et met en lumière des thématiques universelles telles que la mémoire, les traumatismes et la résilience.



Qui est le réalisateur Daniel Thalmas ?

Daniel Thalmas est un artiste, réalisateur et directeur artistique.

Né et grandi en Côte d'Ivoire, il s'est installé en France à la fin de son adolescence.

C'est là qu'il a fait ses premiers pas dans le monde de l'audiovisuel, d'abord comme photographe, puis comme graphiste, avant de se professionnaliser dans la vidéo.

Après un passage à l'agence « **Orès** », il s'est lancé en indépendant en 2019, enchaînant des projets dans le monde de la publicité pour divers clients et agences en France, en Belgique, en Côte d'Ivoire, et dans d'autres pays à l'international.

Daniel Thalmas, aussi appelé Dany ou « **The Kid From Treichville** » (l'enfant de Treichville), définit son art comme introspectif, une invitation à réfléchir sur l'humain et le monde qui nous entoure, telle une forme de thérapie sociale. Il crée l'art qu'il aurait aimé avoir et pouvoir consommer lorsqu'il était plus jeune.

C'est dans cet esprit qu'il a auto-produit en 2023 sa première exposition solo, présentée à Paris et Abidjan : une exposition vidéo intitulée « **Fake.** », puis son court métrage « **Kids See Ghosts** » en 2025.

Qu'est-ce qui vous a inspiré à explorer les thèmes de la mémoire, des traumatismes et de la résilience dans "Kids See Ghosts" ?

Pour Kids See Ghosts, je me suis inspiré de mon vécu, de celui de mon entourage familial mais aussi amical.

Je trouvais qu'il y avait trop de situations qui nous affectent sans qu'on sache vraiment pourquoi on y est plus sensibles, ou pourquoi on porte certaines blessures ou déformations de la vie. La vérité, c'est qu'on a tous des blessures ou des schémas à briser pour être vraiment nous-mêmes. Mais le mal prospère dans les ténèbres. Trop souvent, on traverse les mêmes épreuves sans en parler, surtout dans la communauté noire, par honte ou par peur. Je souhaitais apporter une autre perspective et un élément de réponse à ces problématiques que nous vivons tous, au fond, en tant qu'êtres humains.



Le film est structuré autour de quatre récits illustrant l'impact des actions des adultes sur l'innocence des enfants, en particulier au sein de la communauté afro. Comment avez-vous choisi ces histoires et pourquoi étaient-elles importantes pour vous ?

Dans le film, les 4 enfants vivent des situations différentes, aussi importantes les unes que les autres. J'ai voulu représenter des choses authentiques en me basant sur ma sensibilité, mon vécu et l'expérience de personnes avec qui j'ai eu des discussions.

ique des cycles de violences qui ont lieu dans les quartiers d'Île-de-France et ailleurs, avec tout ce qui est rixes, etc.

Une autre histoire parle du cheveu afro, parfois méprisé par les nôtres, mais aussi du colorisme, car bien trop souvent, les gens considèrent qu'une personne noire à la peau plus claire est « meilleure » qu'une personne à la peau plus foncée. Ce sont des héritages de notre passé colonial qu'il faut essayer d'éradiquer de nos communautés, afin de se valoriser pleinement.



On suit l'histoire d'une petite fille qui se retrouve au milieu de la séparation de ses parents et qui va sûrement être amenée à grandir avec l'absence d'une figure paternelle. Cela aura un impact significatif sur ses relations avec le sexe opposé, et sur sa perception de l'amour et des relations durables.

Ensuite, un jeune de quartier dont le grand frère — son premier modèle — est impliqué dans des bagarres de rue et finit par se

Et enfin, la dernière histoire : celle de Mousco, un petit garçon de la commune de Treichville qui ne pense qu'à s'amuser avec ses amis, mais qui se retrouve un soir à assister à une scène violente d'affrontement entre les grands de son quartier et une milice. Une scène dans une ambiance de guerre civile qui le marquera à vie.

De toutes ces histoires, c'est cette dernière qui est la plus personnelle, car

je me suis inspiré de la façon dont j'ai vécu l'entrée des forces armées à Abidjan lors de la crise post-électorale de 2010-2011 en Côte d'Ivoire.

La narration poétique de la grand-mère joue un rôle central dans le film. Comment avez-vous travaillé l'écriture de ce personnage pour transmettre efficacement le message du film ?

Autant je n'aime pas lire, autant l'écriture a toujours été quelque chose que je prends plaisir à faire depuis que je travaille dans le milieu créatif. J'ai déjà écrit une chanson ou aidé des gens à écrire pas mal de choses. J'aime les textes bien structurés, avec de la poésie et des images fortes qui s'en dégagent.

Le discours de la grand-mère s'est donc écrit très naturellement. Des proches m'ont aidé à corriger la syntaxe de certaines phrases, mais le contenu, lui, a été créé de façon instinctive. Il aborde des sujets qui me touchent et que je maîtrise, étant liés à mon vécu. Ça a facilité les choses dans mon écriture.



Votre film a été projeté récemment à Abidjan, suivi d'un échange avec le public. Quels retours avez-vous reçus de la part des spectateurs, et ces retours ont-ils influencé votre perception de votre propre œuvre ?

J'ai eu pas mal de bons retours sur le film. Beaucoup de gens disent qu'ils auraient aimé que ça dure plus longtemps et qu'on puisse développer davantage les personnages et leurs histoires, mais ça reste un court métrage, et il fallait rester concis.



Quelques retours suite à l'avant-première à Abidjan :

« Le film traite d'une thématique qui est souvent banalisée en Afrique. On arrive à se mettre facilement à la place des acteurs et faire face à nos propres traumatismes. »



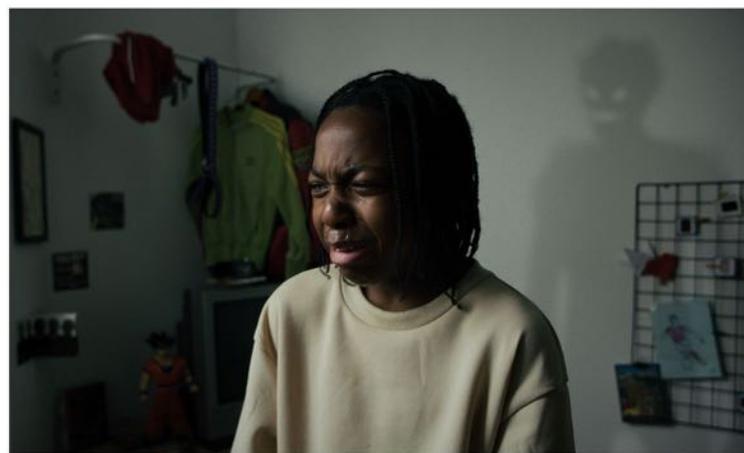
« J'ai adoré la qualité visuelle, la force de l'histoire et la magnifique direction artistique. J'ai apprécié le fait qu'il m'ait poussée à m'interroger sur l'impact de mes traumatismes d'enfance sur ma vie d'adulte, mais aussi sur comment parvenir à préserver mes enfants au maximum de traumatismes qui pourraient les hanter toute leur vie. »

« Ce court métrage est une leçon de vie, un rappel de ce qu'on était, des batailles qu'on a menées, même sans le savoir. C'est magnifique. »



"Kids See Ghosts" plonge au cœur de l'humain avec une esthétique immersive. Pouvez-vous nous parler de vos choix artistiques en termes de mise en scène et de direction photographique pour créer cette immersion ?

Sur l'esthétique du film, j'ai travaillé une direction artistique avec de belles compositions de plans, quelques plans serrés à des moments bien précis, permettant d'accentuer certaines émotions. Samuel Ouedraogo, à la direction photographique du film, a su sublimer chaque scène. On a reçu énormément de compliments sur la direction photo.



La force de cette œuvre réside aussi dans certaines séquences clés, où les traumatismes des enfants prennent la forme d'ombres monstrueuses qui les suivent. Ce concept était essentiel dans les choix artistiques et visuels.

Par Serge Arnaud AMAN



PHYLOMÈNE KOULIBALY UNE ACTRICE EN PLEINE ASCENSION AU SEIN D'ODYSSÉE PRODUCTIONS

Par SERGE ARNAUD AMAN

Née avec une passion innée pour le cinéma, Phylomène Koulibaly, actrice émergente au sein de la prestigieuse maison Odysée Productions, est en train de tracer son propre chemin dans l'industrie cinématographique ivoirienne. Son parcours, unique et inspirant, reflète une détermination sans faille et une soif d'apprendre. À travers cet entretien exclusif, elle revient sur son aventure cinématographique et ses projets à venir.

Un début prometteur avec Odysée Productions

Le parcours de Phylomène Koulibaly dans le monde du cinéma commence en 2022, lors du tout premier casting organisé par Odysée Productions à Grand-Bassam. C'est une occasion en or pour la jeune actrice de se frotter au cinéma. Influencée par l'actrice Adrienne Koutouan, qui est son idole, Phylomène nourrit une passion profonde pour le septième art. **"L'actrice Adrienne Koutouan m'a donné l'amour du cinéma"**, confie-t-elle. Grâce à cette première chance offerte par Odysée Productions, elle se fait rapidement remarquer et est retenue pour un rôle.

Un rôle marquant et une expérience inédite

Phylomène a récemment été contactée par son producteur, **M. Nicolas Saki**, pour participer à un projet qui l'a séduite dès les premières lignes. **"Ce qui m'a attirée dans ce projet, c'est son côté comique"**, révèle-t-elle. Il s'agissait de sa première expérience dans un rôle comique, un défi qu'elle a relevé avec enthousiasme. Mais au-delà de la comédie, ce projet a été l'occasion pour Phylomène de découvrir une nouvelle facette de son talent. **"Le personnage de maman Alice m'a beaucoup apportée. J'ai pu découvrir le côté comédien qui sommeillait en moi"**, ajoute-t-elle avec un sourire. Et c'est avec une grande humilité qu'elle espère que les téléspectateurs apprécieront cette nouvelle performance.

Les défis d'une mère et d'une actrice

Le tournage a toutefois posé son lot de défis, notamment en ce qui concerne sa complémentarité avec son fils Nemlin, qui joue également dans la production. **"Le défi majeur a été de trouver une parfaite complémentarité avec mon fils. Mais au fur et à mesure des répétitions, nous avons su nous adapter et trouver notre rythme"**, confie Phylomène. Ce processus

d'apprentissage et de collaboration entre mère et fils a permis à Phylomène de se sentir de plus en plus à l'aise dans son rôle et d'embrasser pleinement la dynamique de la production.

Un avenir prometteur avec Odysée Productions

Phylomène Koulibaly ne compte pas s'arrêter là. Au sein de la maison Odysée Productions, elle a déjà participé à plusieurs projets et a hâte de se lancer dans de nouveaux défis. Parmi les productions marquantes auxquelles elle a pris part, on trouve **"Le cabaret de la madré"**, où elle incarne le rôle de la gérante d'un maquis. Un rôle où elle dévoile les secrets de ses clients et où elle se distingue par la profondeur de son interprétation. **"C'est un rôle qui m'a beaucoup marqué, car il m'a permis de sortir de ma zone de confort et d'explorer de nouvelles émotions"**, explique-t-elle.

Pour cette année, Phylomène est impatiente de travailler sur des projets tels que **"Le mystérieux Père Noël"**, **"L'amour en cascade"** et **"L'âme du destin"**. Avec plusieurs projets à venir, elle s'engage à poursuivre sa formation et à apprendre des plus expérimentés. **"Je vais continuer à me former, à apprendre des anciens sur les tournages, et je suis impatiente de voir ce que l'avenir me réserve"**, ajoute-t-elle.



Phylomène Koulibaly conclut cet entretien avec des mots pleins de gratitude à l'égard de ses fans et de ceux qui suivent son parcours. **"Merci à tous ceux qui me soutiennent. Vous êtes ma source de motivation et de force. Je continuerai à travailler dur pour vous offrir des performances de qualité"**, déclare-t-elle avec émotion.

L'actrice promet de continuer à donner le meilleur d'elle-même, nourrissant ainsi l'espoir que sa carrière ne cesse de grandir, portée par sa passion et sa détermination.

UN ÉVÉNEMENT
MAIRIE DE
CANNES

4-6 MAI
2025

ESPACE
MIRAMAR



1^{er} FESTIVAL

INTERNATIONAL DES

FILMS DES ÉCOLES

DE CINÉMA

ENTRÉE LIBRE



+ d'info sur
cannes.com

tap
scène
nationale

POITIERS
FILM
FESTIVAL



UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR

CANNES
CÔTE D'AZUR
FRANCE

fifec
FESTIVAL INTERNATIONAL DES FILMS DES ÉCOLES DE CINÉMA

CANNES
VILLE DU FILM

unesco
Membre du
Réseau des Villes créatives

CANNES
ON AIR
VILLE CREATIVE

unesco
Commission nationale
française pour l'UNESCO

Sous le patronage de la Commission
nationale française pour l'UNESCO



LE FESTICO FAIT SON RETOUR EN FRANCE, ET PLUS PRÉCISÉMENT À PARIS.

Ferdinand Sylvere Engo a entrepris de propager le FESTICO au Cameroun, où se situe la maison mère, tout en se lançant le défi de le transformer en un festival itinérant qui pose ses valises dans la capitale française.

Pour mieux comprendre les origines du FESTICO, faisons un retour en arrière. Le Festival Comique Africain existe depuis 13 ans et se distingue par son caractère peu conventionnel. L'objectif de ce festival est de susciter le sourire grâce à la projection d'œuvres cinématographiques humoristiques. Après tout, quel intérêt de s'enfermer dans une salle obscure si ce n'est pour apporter de la joie ?

Au cours de ce festival, des tables rondes, des animations culturelles, et même des ateliers de formation audiovisuelle sont proposés. C'est également l'occasion d'apporter des cartes de visite pour favoriser le networking.

Le FESTICO représente plus que de simples rencontres et découvertes ; c'est une opportunité de se réconcilier avec soi-même à travers la meilleure des thérapies : le rire.

Le rire est un bienfait à consommer sans modération et ce festival permet de raviver l'intérêt pour les salles de cinéma, malgré l'essor des plateformes de streaming.

Cette deuxième édition est parrainée par l'acteur Galiam Bruno Henry, qui a partagé son expérience en tant qu'acteur, scénariste et réalisateur.

La salle était comble, rassemblant des passionnés, des soutiens d'autres associations culturelles et des partenaires qui soutiennent le festival depuis de nombreuses années.

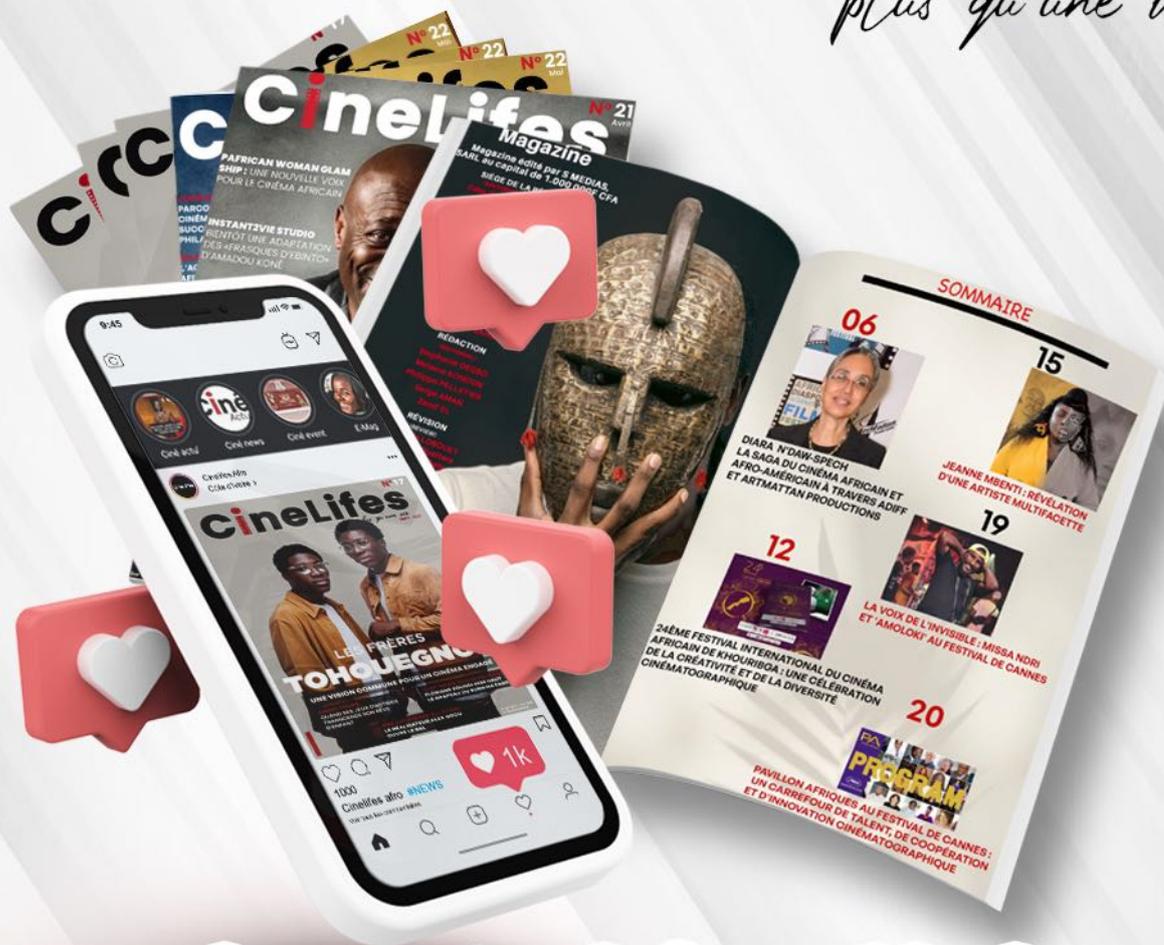
Nous souhaitons un immense succès à ce festival authentique et unique, qui répond à un besoin fondamental : celui de la thérapie par le sourire.

Par Sandrine ELONO



Cinelives

plus qu'une vie



Le Magazine N°1 du Cinéma africain

Nos prestations

- ✔ Magazine
- ✔ Critiques de Films
- ✔ Publicité et Sponsoring
- ✔ Événements et Festivals
- ✔ Interviews Exclusives
- ✔ production et de distribution

retrouvez nous sur notre site internet www.cinelives.com et sur nos réseaux sociaux

 cinelives  cinelives afro  cinelives Tv  info@cinelives.com

 +225 2722268548  +225 0759754517

Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire